**Annie va à la ville.**

**La pomme est rouge.**

**Il a une petite balle.**

**La table est carrée.**

**Nous allons près de la rivière aujourd’hui.**

**Le phare aide les marins.**

**Il rentre chez lui bientôt.**

**Angie utilise son portable.**

**La baguette à la main, le dos au public, il donne le signal de départ.**

**D'un coup d’ailes, elle entre dans la grotte et s'accroche au plafond, la tête en bas.**

**L’enfant s’approche du professeur en pleurant, le genou écorché.**

**Les feuilles des arbres se laissent bercer par le vent.**

**Au cours des âges les hommes ont ressenti, à des degrés divers, de l'angoisse lors des éclipses solaires.**

**L'homme casqué s'enfonça courageusement dans les flammes pour tenter d’en sortir l'enfant qui criait.**

**Allez Alexandre, dépêche-toi où nous serons en retard, je te l'avais bien dit qu'ils n'étaient pas chez eux.**

**Sans perdre un instant, la fillette fila devant la cheminée où elle découvrit les paquets, délicatement enveloppés.**

**J'avais la conviction qu'ils étaient absents de leur domicile et je crains fort, cher Alexandre, que nous ayons désormais quelque retard, aussi hâtons-nous je vous en prie.**

**Plus d'un quart de siècle a passé depuis lors, plus de neuf mille journées fastidieuses et décousues, que le sentiment de l'effort ou du travail sans espérance contribuait à rendre vides, des années et des jours, nombre d'entre eux aussi morts que les feuilles desséchées d'un arbre mort.**

**Alors qu’au cours de cette rentrée scolaire l’école Assomption de Baie-des-Sables accueille près d’une soixantaine d’élèves, jusqu’au secondaire 2, la revitalisation de la cour de l’établissement, qui a vu s’échelonner pendant près d’un an une première phase de travaux, a connu de grandes avancées à la fin de l’été.**

**Le mauvais temps n’a pas découragé une soixantaine de personnes de se réunir à Matane dimanche dernier, dont quelques marcheurs de Rimouski, pour participer à une activité-bénéfice destinée à sensibiliser la population à la problématique du diabète de type 1, dont près de 300 000 Canadiens seraient atteints, dépendant d’injections quotidiennes d’insuline pour leur survie.**